

POLAR

CUEULE DE BOIS

★ ★ ★ **UNE QUESTION DE TEMPS**, de Samuel W. Gailey, Gallmeister, 336 p., 21,30 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Laura Derajinski.

Alice ne s'est jamais remise de la mort accidentelle de son petit frère, dont elle se sent responsable. A 21 ans, à moitié SDF, elle traîne plus que jamais sa peine,



DE

tendant de noyer sa culpabilité dans le whisky et la vodka. Un matin pâteux, elle se réveille nue, vaseuse à souhait, dans un mobil-home crasseux dont elle n'a aucun souvenir, avec le cadavre d'un homme à ses côtés, et un gros sac plein de drogue et de dollars à ses

pieds. Sans trop réfléchir, Alice embarque le grisbi et s'enfuit. Mauvaise pioche : un implacable truand et son cruel porte-flingue vont désormais tout faire pour récupérer leur bien... Trois ans après un fantastique premier polar pataugeant dans la neige d'un bled paumé (*Deep Winter*), Samuel W. Gailey confirme tout le bien que l'on pouvait penser de lui, grâce à cette sanglante chasse à l'homme. On retrouve dans *Une question de temps* un art consommé de l'intrigue solidement ficelée, une orchestration étincelante de la violence, une attirance pour les personnages bizarres (ici un monstrueux dealer « homme-enfant ») et surtout une profonde humanité, qui donne à ce frénétique roman noir – à travers le long chemin de croix d'une jeune femme meurtrie – toute sa puissance et sa profondeur.

PHILIPPE BLANCHET